



## **MIGRATION TRANSFRONTALIERE DES MINEURES ET RISQUE D'EXPOSITION A LA PROSTITUTION : CAS DE LA VILLE DE MALANVILLE AU BENIN**

**Mahougbé Aimée G SOGLO**

*Centre d'Etudes, de Formation et de Recherches en Développement  
(CEFRED), Faculté des Sciences Economiques et de Gestion  
(FASEG), Université d'Abomey Calavi au Bénin (UAC)*  
[sogloaime@yahoo.fr](mailto:sogloaime@yahoo.fr)

### **RESUME**

*La migration transfrontalière engendre pour les enfants d'importants problèmes qui les rendent vulnérables à plusieurs maux. Ainsi, ces enfants sont victimes de la pauvreté, de la déscolarisation, de la perte de l'autorité parentale et de la précarité de l'emploi du circuit informel. En utilisant la statistique descriptive, l'étude a permis de mettre en exergue les caractéristiques des variables déterminantes, d'influence directe ou indirecte sur le risque d'exposition à la prostitution des mineures migrantes dans la ville frontalière de Malanville au nord du Bénin. La position géographique et les caractéristiques socio-économiques de cette ville, facilitent énormément ce phénomène. Les résultats montrent que les conditions de vie précaires conduisent les jeunes filles mineures à s'adonner à la prostitution dans l'espoir de revenus hypothétiques qui ne leur garantissent cependant pas un mieux-être. Pour réduire le risque d'exposition à la prostitution des filles mineures, toute action en faveur des variables motrices et les variables de relais telles que la scolarisation, le niveau d'instruction, les activités exercées, l'âge, l'environnement familial, la nationalité serait incontournable. L'étude suggère que les jeunes filles en bas âge soient encadrées pour être maintenues à l'école ou dans le circuit formel de réinsertion professionnelle afin de réduire les risques d'exposition à la prostitution.*



**Mots clés :** Malanville, prostitution, migration de travail, mineurs.  
**Classification J.E.L :** J13, I31, Z13

***Cross-border migration of minors and risk of exposure to prostitution: The case of the city of Malanville in Benin***

**ABSTRACT**

*Cross-border migration generates significant problems that expose minors' migrants to many vulnerabilities and risks. These minors' migrants are out of any formal educational system and parental authority, are exposed to poverty and precarious living conditions. Using descriptive statistics, this study highlighted the direct and indirect channels through which, various characteristics influence the risk of exposure to prostitution of minors' migrant in the border town of Malanville in northern Benin. In fact, the geographical position and the socio-economic characteristics of this city enable the prostitution of minors' migrants. The results showed that poor living conditions lead young girls to engage in prostitution in the hope of hypothetical income that does not guarantee their well-being. To reduce the risk of exposure to prostitution of minor' migrants, action on variables such as schooling, instruction level, activities, family environment, official registration and nationality must be undertaken. The study suggested that young girls are kept in school or in formal rehabilitation training programmes with the aim to reduce the risk of exposure to prostitution.*

**Keywords:** Malanville, prostitution, labor migration, minors.

**J.E.L Classification:** J13, I31, Z13

**INTRODUCTION**

Cet article analyse les risques d'exposition à une forme de travail, la prostitution des mineurs, dans un contexte de migration transfrontalière dans la commune de Malanville au Bénin. Le Bénin est un pays d'Afrique de l'ouest dont 53% de la population très jeune est âgée de moins de 18ans (UNICEF, (2007). Cette population est largement touchée par la pauvreté. En effet, en 2012, 47% de la



population béninoise était considérée comme vivant sous le seuil de pauvreté fixé à 1,25 dollars USD par jour. La pauvreté est en effet, un facteur majeur dans l'exercice du travail de la prostitution (SEIGNON, 2000). Les difficultés économiques et sociales qui bouleversent la quasi-totalité des milieux urbain et rural poussent aussi bien les hommes que les femmes à la migration de travail. Que cette migration soit interne, transfrontalière ou encore sous régionale ouest-africaine, la part des filles est très importante, même supérieure à celle des garçons (UNICEF, 2007). Elles migrent de façon précoce dans l'intention de rechercher des emplois rémunérés ou de meilleures conditions de vie. Selon l'UNICEF, les filles se disent disposées à accepter n'importe quel emploi. La prostitution des filles mineures âgées de 12 à 17 ans représente au Bénin, un défi majeur (BIT, 2008). Il s'agit souvent d'un moyen de subsistance pour les filles et pour leur famille. La vulnérabilité économique et sociale qui les affecte au milieu d'accueil, place beaucoup dans une situation de précarité et les conduits à exercer dans leur grande majorité le travail de bar; d'autres encore arrivent à se trouver un travail de revendeuses dans des boutiques ou de domestiques dans certains foyers. Tous ces métiers pour le moins informels ont pour corollaire la prostitution. Ils servent d'activités principales de façade pour le travail de la prostitution qui constitue un moyen pour la majorité de s'intégrer économiquement.

Cette forme de travail est développée dans les zones frontalières du fait des mouvements migratoires. En effet, la ville de Malanville au nord du Bénin est frontalière à la République du Niger par la ville de Gaya. De plus, entre 2011-2012, la commune de Malanville présentait encore des taux bruts de scolarisation inférieurs à 60% et fait partie des dernières communes sur les 77 pour l'atteinte des objectifs des OMD en termes d'Education Pour Tous (EPT) en 2015. En effet, près de 77% des adolescents de cette commune se trouve hors de l'école, (PDDSE, 2012). Les conditions de vie en milieu urbain deviennent pénibles de même que les conditions de travail dans l'informel qui ne respectent aucune norme. La vie est particulièrement difficile pour les migrantes qui se situent en dehors du circuit traditionnel d'insertion. C'est chez ces migrantes que sévit la prostitution (FAMA, 1987, cité par NKOSI, 1990). Dans nos



grandes villes en générale et à Malanville en particulier s'observe une mobilité de filles de plus en plus jeunes et d'âge mineure. Ce phénomène a pris une dimension inquiétante et suscite un certain nombre d'interrogations sur les caractéristiques des variables de la prostitution des mineurs migrantes et l'influence qu'elles pourraient avoir sur le risque d'exposition. Il faut remarquer que les réflexions antérieures à notre connaissance, sur le sujet s'intéressent beaucoup plus à l'ampleur du phénomène sans se préoccuper de l'importance de la corrélation entre ces différentes variables déterminantes et leur influence sur le risque d'exposition à la prostitution des mineures migrantes (CIPCRE, 2009 ; ECPAT, 2008 ; UNICEF, 1997 ; UNICEF, 2011 ; OIT, 2011 ; TOUPIN, 2006). En effet, cette influence des variables pourrait amplifier ou désamorcer le phénomène dans son état initial.

Pratique voilée et localisée jadis dans des cadres bien connus, la prostitution à Malanville touche des filles de plus en plus jeunes. Les ressources tirées des relations vénales seraient plus substantielles que le salaire. Certaines filles ont des relations intimes contre des gratifications financières ou des cadeaux qui leur permettent de satisfaire leurs besoins matériels et financiers. Il s'agit d'une stratégie de survie, un moyen de se mettre à l'abri du besoin matériel et financier (KOLELEMBI, 2005). La principale question à laquelle essaie de répondre cet article est si l'environnement dans lequel travaillent les filles de bar et les difficultés liées aux conditions de vie et de travail, augmentent leur risque d'exposition à la prostitution.

## **1. LA PROSTITUTION DES MINEURS : DEFINITION ET CONCEPTS**

Il s'agit de l'abus résultant du fait qu'une personne profite d'une transaction commerciale au cours de laquelle un enfant de moins de 18 ans est mis à la disposition d'une tierce personne à des fins sexuelles. Les enfants peuvent être contrôlés par un proxénète qui effectue la transaction ou par un abuseur qui négocie directement avec l'enfant. Est considérée comme enfant, toute personne âgée de moins de 18ans (convention relative aux droits de l'enfant (CDE), 1989). Les enfants sont aussi impliqués dans la prostitution lorsqu'ils



ont des rapports sexuels en échange de biens servant à combler leurs besoins fondamentaux comme de la nourriture, un abri ou une protection, ou encore en échange de faveurs telles que de meilleures notes scolaires ou de l'argent de poche supplémentaire leur permettant d'acheter des biens de consommation. Les expressions «enfant prostitué» ou «enfant professionnel ou travailleur du sexe» ne reflètent pas la réalité puisqu'ils insinuent que l'enfant a choisi d'une certaine manière de faire de la prostitution, sa profession. L'enfant ne peut pas consentir à sa propre exploitation. Les enfants sont des victimes de la prostitution et non des «travailleurs de sexe». C'est pourquoi l'on parle plutôt d'enfants ou de mineurs en situation de prostitution. La prostitution ne pourra jamais être considérée comme un acte « volontaire ». Cette activité est en effet définie « comme une violation de l'intégrité physique et mentale des personnes prostituées, indépendamment du fait qu'elles sont ou non consentantes » (de GEADAH, 2002 cité par TOUPIN, 2006).

## **2. LES CAUSES DES MIGRATIONS FEMININES**

Les causes des migrations féminines évoquées par les auteurs sont dans la plupart des cas, d'ordre économique et social. Plusieurs facteurs décrits, contribuent à motiver les femmes et les jeunes filles à la migration. La pauvreté reste le facteur le plus souligné dans les écrits. En effet, L'ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE DU CONSEIL DE L'EUROPE (2003) mentionne la pauvreté, la discrimination envers les femmes, le chômage, le manque d'instruction et d'accès aux ressources, et l'instabilité politique et économique comme les raisons principales de l'émigration féminine. Les facteurs qui poussent les femmes à prendre le risque de la migration illégale sont l'accroissement de l'insécurité économique, l'augmentation des risques de chômage et de pauvreté, les possibilités restreintes de migration légale et la résurgence des pratiques discriminatoires traditionnelles à l'égard des femmes (CEE, 2004). Les migrations féminines ne se limitent pas seulement à l'intérieur des frontières. La majorité des femmes prétendent à une migration internationale, soit organisée par la famille, soit organisée par des réseaux criminels. L'ASSEMBLEE PARLEMENTAIRE DU CONSEIL DE L'EUROPE (2003) relève que certaines femmes sont



motivées à quitter leur pays afin d'avoir la possibilité de travailler à l'étranger et voir le reste du monde. CONDOMINAS (2005) s'est intéressée aux femmes originaires du Nigeria et de la Sierra Léonne. Elle souligne que la plupart des jeunes femmes sont venues volontairement en Europe, dans l'espoir d'y trouver des conditions de vie meilleures.

La précarité économique de la famille, la recherche de liberté et le désir de découvrir le monde sont sources de motivation pour certaines femmes. Suite à une étude effectuée sur les 52 filles migrantes de la région de Djenné (Mali), BOUJU (2008) attribue la constitution du trousseau de mariage à l'émigration urbaine. Jadis, le trousseau de mariage était l'œuvre des mères et se composait des ustensiles de cuisine traditionnels. Mais de nos jours, il cède sa place au trousseau moderne qui est devenu le miroir du mariage. La plupart des mères étant incapables de le constituer, laissent leurs filles travailler en ville afin d'y participer. STURDEVANT ET STOLTZFUS (1992) cités par DROUILLEAU (2004) soulignent que les femmes qui migrent non seulement pour entretenir leurs enfants mais aussi leurs frères et sœurs et/ou leurs parents sont loin d'être rares. CONDOMINAS (2005) qui s'est beaucoup penchée sur la migration féminine nigériane, trouve que le désir de départ est non seulement lié à la situation familiale mais aussi à la situation personnelle. La pression des familles ayant une influence sur la fille aînée qui a le devoir de soutenir sa famille. Pour elle-même également, ce départ offre des perspectives d'autonomie financière et professionnelle qu'elles ne peuvent avoir au pays. S'ajoute à ces motivations la volonté de quitter le Nigeria car les conditions de vie y sont pénibles, la violence est omniprésente, les rapports de sexe sont discriminatoires. Il y a donc chez elles un fort espoir d'émancipation. BOUJU (2008) a également lié l'émigration des jeunes filles aux conditions de la famille. Il estime que la pauvreté de la famille ou l'entretien d'une mère répudiée, d'une grand-mère veuve ou d'une tante isolée est apparu comme une incitation supplémentaire à entreprendre l'émigration urbaine. Le désir d'acquérir l'expérience prestigieuse de la vie citadine ou encore celui d'échapper au mariage forcé est souvent ressorti. Les causes qui concourent à la migration sont multiples et diffèrent d'un auteur à un



autre. Elles sont fonction du milieu d'origine des femmes et des jeunes filles. Les migrantes au milieu d'accueil ne restent pas indifférentes à la recherche du travail.

### **3. LES PRINCIPALES ACTIVITES EXERCEES PAR LES MIGRANTES**

Les activités exercées par les migrantes évoquées dans les écrits relèvent du secteur informel. AGUSTIN (2002) affirme que beaucoup de ces emplois sont à temps partiel, occasionnels ou des emplois parallèles et les conditions de travail pour ces millions d'emplois autour du monde varient énormément. De nombreuses activités répertoriées par les auteurs dites activités marginalisées, sont reléguées aux migrantes. Des migrantes arrivent en tant que domestiques, infirmières, danseuses ou encore prostituées. Ces activités désormais délaissées par la population féminine des pays développés et peu partagées entre femmes et hommes sont actuellement attribuées principalement aux migrantes (ANDERSON, 2000; CARRERAS, 2006 cités par FODHAZI, 2009). AGUSTIN (2002) qui s'est beaucoup intéressée aux métiers exercés par les migrantes souligne qu'en Europe, les seuls emplois ouverts aux femmes migrantes sont dans les industries domestiques, de soins et de sexe. EVRA (2007) a évoqué les politiques d'émigration aux Philippines. Les femmes migrantes effectuent un travail d'employées professionnelles et techniques, d'infirmières, d'employées de bureau, de vendeuses, d'animatrices, d'aides-soignantes et de bonnes. Elles sont retrouvées principalement dans les secteurs de la restauration de l'hôtellerie, des bars, des karaokés et des salons de massages.

Certaines activités sont reconnues dédiées aux migrantes du fait qu'elles sont plus accessibles ou du fait que la demande est plus forte. Elles emploient un nombre important de migrantes. Le travail domestique et celui d'usine figurent toujours parmi les activités les plus soulignées par les auteurs. BLASCO et al. (2007) en se penchant sur les migrations mondiales avance qu'il y a en Asie des pays qui ont une émigration très majoritairement féminine qui se destine essentiellement aux emplois de domesticité dans les pays du golfe. ROBINSON (2002) a associé les migrations surtout rurales



des femmes au travail du sexe. Il indique les quatre catégories d'emploi non qualifié suivantes ouvrière de manufacture, employée dans l'hôtellerie et la restauration (femme de chambre ou aide cuisinière) prostituée et domestique qui sont attribuées aux jeunes de la campagne mais elles représentent aussi la totalité des emplois qui leur sont accessibles. ECOT (2004) trouve que le travail domestique et les emplois hôteliers, ainsi que le soin des personnes âgées à domicile représentent les modes d'insertion professionnelle les plus courants, puisqu'il s'agit là des secteurs à forte demande. Les activités exercées par les femmes sont précaires et ont un lien étroit avec la prostitution. Comme l'a évoqué GUILLEMAUT (2008), par exemple, certaines prostituées se sont faites régulariser en Italie comme domestiques et pratiquent la prostitution en France.

#### **4. LES CAUSES DE LA PRATIQUE DE LA PROSTITUTION**

Plusieurs facteurs ont été avancés par des auteurs pour expliquer la pratique de la prostitution. L'exploitation sexuelle de la jeune fille migrante est déterminée par ses caractéristiques propres, mais aussi par celle liées à son environnement immédiat, (ECPAT Benin2007). Ces facteurs se manifestent différemment chez les migrantes. Ils se résument toutefois à la précarité économique familiale et personnelle et à la précarité des activités exercées.

##### **4.1 La précarité économique familiale et personnelle**

Les études qui ont porté sur la situation précaire des migrantes sont abondantes. Leurs analyses soutiennent que la misère et la prostitution sont interdépendantes et que les migrantes basculent dans la prostitution dans la seule mesure de venir en aide à la famille, d'améliorer leur condition de vie et d'amasser de l'argent en un temps court. MECHTILD (1992) atteste que misère et prostitution sont deux termes souvent associés dans les pays du Tiers Monde. En effet, les populations les plus démunies, pour survivre, acceptent de se prostituer. MUSSO, (2007) indique que la représentation dominante de la femme étrangère prostituée est celle d'une jeune, voire très jeune femme incitée par la misère et la pauvreté vers un Eldorado qui lui apporterait la déception.(JASPARD (2006) qui a



passé en revue des études sur la prostitution, estime qu'entrer dans l'apprentissage de la prostitution est parfois, dans l'urgence, une solution économique immédiate. BARRY(1995) dira « ce qui distingue le viol de la prostitution, ce n'est pas l'acte en lui-même, mais l'argent » cité par TOUPIN (2006). La plupart des femmes entrent dans le circuit prostitutionnel par un cruel besoin économique au sein d'un contexte social et familial spécifique. SEIGNON (2000) montre que l'exploitation sexuelle et la prostitution s'expliquent pour la plupart des mineurs, par le désengagement parental, la nécessité de satisfaire certains besoins fondamentaux tels que se nourrir, se loger, le désir de payer les études et le soutien aux parents. GUILLEMAUT (2008) mentionne que les prostituées permettent à leurs familles de se soigner, de poursuivre leurs études, notamment pour leurs frères, sœurs ou enfants, assurant ainsi une mobilité ascendante de la famille, ou encore de monter des commerces ou des entreprises. HEALTH TRANSITION REVIEW (1994) dans une étude effectuée sur les migrations et le commerce de sexe en Thaïlande montre que la migration vers le secteur de la prostitution est intimement liée aux rôles familiaux en Thaïlande ; les jeunes femmes migrent pour se prostituer parce qu'elles trouvent que leur famille a besoin de l'argent qu'elles obtiennent.

ELA (1983) fait le point sur la prostitution des filles dans les villes africaines. Selon l'auteur, la vente de la beauté est la seule ressource utilisée par des filles sans emploi pour payer les études d'un frère ou aider leur père à construire une case en dur au village. GAIDZANWA (1985) qui s'est penché sur les migrations rurales, estime que le refus d'une prise en charge est une raison pour se livrer à la prostitution. Un grand nombre de jeunes se retrouvent dans la prostitution lorsque le père de leurs enfants n'assume pas ses responsabilités. DOEZEMA (2000) trouve que même si des motifs économiques priment, pour beaucoup de femmes, le travail du sexe est vu comme un moyen d'amasser des économies ou d'assurer leur future autonomie, plutôt que d'une échappatoire à la pauvreté. PHONGPAICHIT (1981) soutient que la prostitution permet aux femmes d'économiser assez d'argent pour se lancer dans le commerce, financer, l'éducation de leurs frères et sœurs et assurer la viabilité de l'exploitation agricole familiale (Cité par GAIDZANWA



1985). BEATRICE (2001) dans un exposé portant sur la prostitution estime que la pauvreté, le besoin d'argent peuvent pousser à recourir à la prostitution, qui semble une manière rapide de gagner beaucoup d'argent. Tous les auteurs sont unanimes sur la situation économique précaire des migrantes et leurs familles. La prostitution devient une issue favorable pour ces femmes de pouvoir survivre et subvenir aux besoins de leurs familles.

#### **4.2 La précarité des activités exercées**

La pratique de la prostitution peut être attribuée à la précarité des activités. En effet, les activités offrent peu de perspectives aux migrantes en raison de la mauvaise rétribution. Peu d'auteurs se sont penchés sur cette question. Les femmes qui migrent initialement pour travailler comme domestique recourent souvent à l'industrie du sexe pour améliorer leur sort lorsque leur emploi se révèle pire que ce qu'elles avaient escompté (AGUSTIN, 1999 citée par ROBINSON, 2002). Lorsque les femmes perdent leur emploi dans le secteur manufacturier et le secteur tertiaire, les femmes dont le revenu est indispensable à la famille seront contraintes de se tourner vers l'industrie du sexe (PLAMONDON, 2002). Selon BOUJU (2008) du fait que les jeunes filles sont très mal payées, une majorité d'entre elles multiplient les rapports sexuels contre de l'argent afin d'accroître plus rapidement leur revenu. LE PALEC (1998) dont l'étude porte sur les petites bonnes, a effleuré la prostitution. Des petites bonnes venues du milieu rural pour travailler comme employées de maison ont pour objectif principal de constituer leur trousseau de mariage, puis retourner se marier au village. Elles seront séduites par les attraits de la ville face auxquels elles succomberaient facilement. En conséquence, elles accepteraient les avances des hommes pour compenser le salaire dérisoire et parfois non versé. ANARFI (2006) cité par MAZEAU et al. (2005) soutient que lorsque les femmes migrent seules, leur travail est le plus souvent précaire, voire risqué, mal payé et beaucoup se tournent vers la prostitution.



## 5. ASPECTS METHODOLOGIQUES

### 5.1 Données et échantillonnage

Notre objectif au départ était d'enquêter 200 filles. A l'issue de l'enquête, nous avons collecté les données auprès de 105 filles. L'effectif escompté n'a pas été atteint du fait de la complexité et de la spécificité de la forme de travail « travail de la prostitution ». Cela s'explique également par le fait que certaines filles ne répondaient pas à nos critères : être une migrante, avoir séjourné au moins trois mois ou avoir l'intention de séjourner au moins trois mois dans la zone d'accueil, avoir un âge compris entre 15 et 17 ans révolus. La population enquêtée est constituée des mineurs en situation de mobilité se livrant à des activités telles que serveuses de bar, vendeuse à la sauvette ou dans les restaurants ou sur les parcs de regroupement des gros porteurs. Elles sont tous déscolarisées ou non scolarisées, donc toutes hors du système éducatif formel. Cependant, la taille de l'échantillon ne pouvait pas être initialement estimée à cause des raisons suivantes : caractère clandestin du phénomène de la prostitution des mineurs, difficulté d'accès aux personnes impliquées dans ce type de prostitution, et absence d'une base de sondage fiable sur les mineurs en situation de prostitution au Bénin. Alors, le choix s'est porté sur une opération de recensement/enquête en utilisant un échantillonnage de convenance et la technique «boule de neige» pour la collecte des données<sup>1</sup>. Pour ce qui est de la technique d'échantillonnage, on a dans un premier temps ciblé les débits de boisson (bars, buvettes, Night-club, restaurant), les parkings gros porteurs, vidéo club...etc.

Dans un second temps, on a interviewé au hasard des jeunes filles qui pourraient faire partir de l'échantillon. Sur cette base, l'on a déterminé si les filles de moins de 18 ans rencontrées sur les sites identifiées étaient éligibles ou non, pour poursuivre l'enquête

---

<sup>1</sup> *Un échantillon de convenance est un échantillon choisi lors d'une étude pour des raisons pratiques d'accessibilité. On prélève un échantillon en se fondant sur certains jugements au sujet de l'ensemble de la population. Dans la technique «boule de neige», l'on utilise des personnes enquêtées comme source d'identification d'unités additionnelles d'enquête.*



proprement dite. A la fin de chaque entretien, il a été demandé aux enquêtées si elles connaissaient des mineurs en situation de prostitution. Le même exercice a été effectué avec les mineures en situation de prostitution rencontrées sur la base de ce questionnement. C'est ainsi que de proche en proche la technique dite boule de neige a été utilisée dans la présente étude. L'utilisation des deux techniques précitées a permis d'enquêter au total 125 filles mineures dans la ville de Malanville. Pour des raisons liées à la qualité de données, certaines jeunes filles mineures ont été exclues de la base d'analyse des données car ne répondant pas aux critères. En définitive, l'effectif des filles de l'échantillon de l'étude est l'ensemble des filles remplissant les critères d'âge, ayant séjourné dans une autre ville que Malanville et ayant tenu une fois des rapports sexuels et ayant été récompensées pour ces actes sexuels. Au regard de ces critères, la taille de l'échantillon est donc de 105.

## **5.2 Technique de collecte des données**

La collecte des données s'est faite par des entretiens directs. Chaque entretien dure en moyenne cinquante-cinq minutes (55mn). La collecte de données a duré quinze jours. L'enquête sur le terrain s'est déroulée du 16 au 31 Mars 2016 en raison des difficultés à trouver la population cible : « les filles ». Il a fallu souvent l'intervention des employeurs ou gérants/ des pairs éducateurs, caissiers ou parfois des clients pour que certaines acceptent de répondre aux questions. L'enquête concerne exclusivement les travailleuses de bar, les aides restauratrices les vendeuses à la sauvette. La méthode descriptive utilisée a permis de retenir les variables les plus déterminantes et leurs représentations géométriques qui ont facilité l'analyse des influences de ces variables sur la prostitution des filles migrantes.

## **5.3 Les caractéristiques de l'étude de cas**

La Commune de Malanville est située à environ 700 km de Cotonou. Elle fait frontière à la République du Niger par la ville de Gaya. Selon les résultats provisoires du RGPH4 de Mai 2013, la population actuelle de cette commune est de 168006 habitants, dont 84278 personnes de sexe féminin et 83728 personnes de sexe



masculin, avec une croissance de 4,57 % depuis le RGPH3 de 2002 (INSAE, 2013). Cette population est très inégalement répartie (PDC Malanville, 2004). La population urbaine est concentrée dans l'arrondissement de Malanville, avec un taux de 36,25 % des habitants de la commune. Le rayonnement sous régional du marché de Malanville ainsi que la position centrale de la ville sur l'axe Cotonou-Niamey en font un véritable carrefour commercial, une ville de transit où les transporteurs affluent quotidiennement. La religion dominante dans la commune de Malanville est la religion musulmane. Elle est pratiquée par 80%; viennent ensuite le Catholicisme, le Protestantisme, les églises évangéliques, et des religions traditionnelles.

## **6. RESULTATS ET DISCUSSIONS**

### **6.1 Identification des variables déterminantes**

Il est difficile d'estimer le travail non seulement illégal, encore plus difficile pour un travail socialement, jugé inadmissible comme la prostitution. La collecte de données, leur dépouillement et traitement ont permis de recueillir un certain nombre de variables qui déterminent la situation des mineurs migrantes en situation de prostitution. Les plus importantes sont retracées dans le tableau ci-dessous :



Tableau 1 : Variables déterminantes retenues

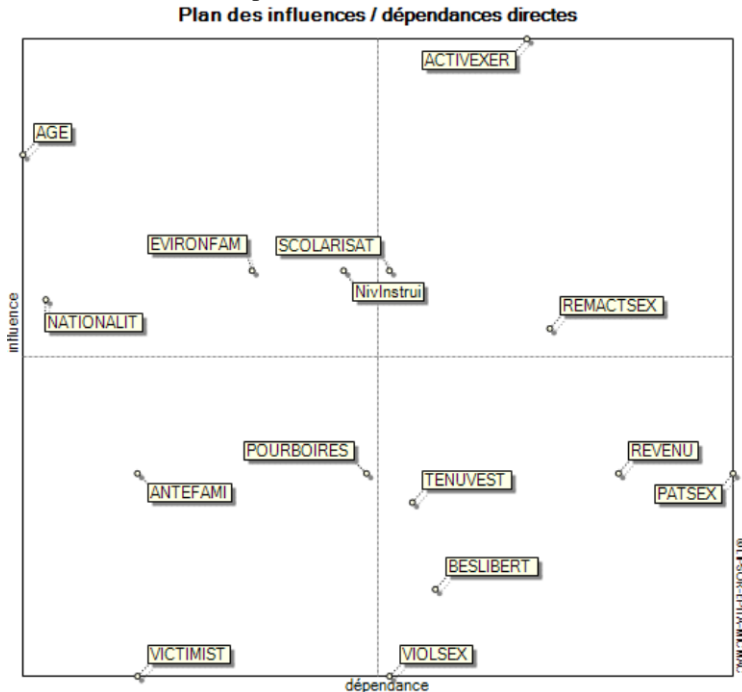
N°	Intitulé long	Intitulé court	Description	Thème
1	Age des migrantes	AGE	C'est l'âge des mineures. C'est une variable continue.	
2	Nationalité des migrantes	NATIONALIT	Elle renseigne sur le pays d'origine des filles enquêtées.	
3	Scolarisation	SCOLARISAT	Elle renseigne sur le statut des filles	Caractéristique socio- Démographique
4	Niveau d'instruction	NivInstrui	C'est une variable continue	
5	Environnement familial	EVIROFAM	C'est une variable binaire qui renseigne si la mineure a des personnes à charge	
6	Antécédent familiaux	ANTEFAMI	Variable ordinale qui renseigne sur les événements familiaux auxquels l'enfant a eu à faire face; orphelin, victime de maltraitance, mariage forcé ou autres.	
7	Activités exercées	ACTIVEXER	Elle renseigne sur les activités exercées par les mineurs migrantes pour faire face à leurs besoins	Caractéristique de type ou forme de travail
8	Besoin de liberté	BESLIBERT	Cette variable renseigne sur la psychologie et les motifs qui poussent une mineures à migrer	Caractéristique socio-économique
9	Revenu gagné	REVENU	le revenu gagné détermine la situation économique des	Situation



	par une mineure exerçant une activité		filles en situation de prostitution	Economique
10	Pourboire reçus	POURBOIRES	les faveurs dont bénéficient les mineurs influencent leur comportement.	Situation Economique
11	Tenue vestimentaire	TENUVEST	les tenues vestimentaires exigées dans le cadre de certaines activités influencent le comportement des filles et constituent un facteur d'exposition aux risques.	
12	Nombre de partenaire sexuel au cours des 12 derniers mois.	PATSEX	le nombre de partenaires sexuels constitue un facteur d'exposition au risque des mineures	Exposition au risque
13	Rémunérer pour un acte sexuel	REMACTSEX	Obtenir ou exiger une rémunération suite à un acte sexuel expose la fille dans une situation de prostitution	
14	Victime d'IST	VICTIMIST	l'exposition au risque des IST fait courir le risque du VIH/Sida	
15	Victime Violence Sexuelle	VIOLSEX	la violence sexuelle dont sont victimes les mineurs rend compte de leur vulnérabilité.	

Ces variables ont été traitées à l'aide du logiciel MicMac. Ce logiciel a permis de les classer selon leur degré d'influence et/ou de dépendance sur la situation des mineures. Il en découle les graphes suivants :

Graphique 1 : Classification des variables suivant le degré d'influence et/ou de dépendance



Le graphe influence-dépendance a permis de regrouper les variables en quatre catégories:

- Les variables influentes ou motrices sont les variables explicatives qui conditionnent le reste du système. Il s'agit, dans le cadre de cette étude, des variables comme l'âge, la nationalité, le niveau d'instruction et l'environnement familial des mineures.
- Les variables relais sont les variables à la fois très influentes et très dépendantes. Toute action sur ces variables aura des répercussions sur les autres et un effet retour sur elles-mêmes qui viendra amplifier ou désamorcer l'impulsion initiale. On trouve généralement dans ce secteur les enjeux du système. Se retrouvent dans cette catégorie les variables



comme la scolarisation, les activités exercées et la rémunération pour un acte sexuel.

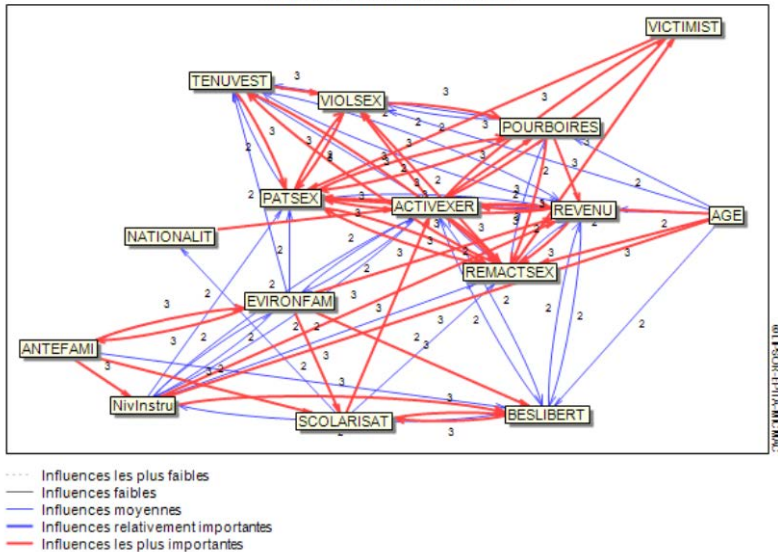
- Les variables résultats sont peu influentes et très dépendantes et leur évolution s'explique par celles des variables motrices et relais. Il s'agit ici des variables comme le revenu, les tenues vestimentaires, le nombre de partenaires sexuels, le besoin de liberté.
- Les variables autonomes sont peu influentes et peu dépendantes (proches de l'origine). Ces variables constituent des tendances lourdes ou des facteurs relativement déconnectés du système avec lequel elles n'ont que peu de liaison, en raison de leur développement relativement autonome ; elles ne constituent pas des déterminants de l'avenir.

## **6.2 Discussions des résultats**

Il importe à présent d'analyser les interactions entre ces différentes variables. Cette interaction s'est traduite par le graphe des influences directes et indirectes.

Graphique 2 : Influence directe et indirecte des variables sur la prostitution des mineures migrantes

Graphe des influences directes



Sur ce graphique 2, il est remarqué une multitude d'interaction entre les variables qui pourraient avoir de fortes ou de très fortes influences sur le travail de la prostitution des mineures migrantes. L'analyse descriptive montre une très forte influence entre Activités exercées, son revenu et le nombre partenaires sexuels d'une part et entre tenues vestimentaires, pourboires et violence sexuelle d'autre part. On remarque une forte influence de la nationalité et de l'activité exercée. Ce qui suppose que les activités exercées par les mineures migrantes les exposent à une situation de prostitution. Les tenues vestimentaires, le nombre de partenaires sexuels, la rémunération pour un acte sexuel constituent également de très fortes influences de la prostitution des mineures migrantes. Les antécédents familiaux déterminent fortement la scolarisation des filles (déscolarisées ou non scolarisées). Les deux variables constituent de très fortes influences de la prostitution des filles. Dans la catégorie des variables de très fortes influences, on note aussi la scolarisation et les activités exercées d'une part, l'antécédent familial, environnement familial et la scolarisation d'autre part.



La relation entre environnement familiale, scolarisation et besoin de liberté montre que les situations familiales contraignent les filles à une envie de liberté qui les poussent hors du circuit formel de l'éducation. Cette relation vient conforter l'option de ne enquêter que des filles déscolarisées ou non scolarisées. De même, les antécédents familiaux des mineures forgent leur environnement familial qui pourrait impacter négativement leur scolarisation (déscolarisées ou non scolarisées). Cet état les contraint à chercher un emploi (serveuse dans les restaurants/buvette, etc) ou à entreprendre des activités génératrices de revenu (vendeuse marchande ambulante, etc). La précarité de ces activités et la vulnérabilité de ces filles les poussent à avoir de forte préférence pour la rémunération d'un acte sexuel qui leur procure de revenus supplémentaires. La prostitution pour la quasi-totalité de ces filles est une forme de travail qui découle d'autres activités principales de ces filles. Force est ainsi de constater que les variables motrices et relais jouent un grand rôle dans le risque d'exposition à la prostitution des filles mineures migrantes. Même dans les influences relativement moyennes, les variables motrices et relais sont très importantes. Cela s'observe dans la dépendance entre niveau d'instruction, environnement familial et activité exercée d'une part, la dépendance entre scolarisation, le niveau d'instruction et la rémunération pour un acte sexuel. Toute action pour réduire le risque d'exposition des mineures migrantes doit être orientée vers les variables motrices et les variables de relais. En effet, le renforcement de la scolarisation des filles à travers « Education Pour Tous » et le maintien des filles à l'école pourraient empêcher les filles de ne pas s'être scolarisées ou de sortir plus tôt du système d'éducation formel. Il faudra entre autre, renforcer les programmes de formation, d'éducation et d'insertion des filles en situation de prostitution, surtout que la Malanville faisait partie des dernières villes du Bénin dans l'atteinte de l'objectif de EPT en 2015. De plus, dans ces villes frontalières où la migration des mineures est très forte, des structures de recensement et d'accueil doivent être fonctionnelles sous la collaboration des organisations non gouvernementales présentes dans ces zones et œuvrant dans les secteurs sociaux. Vu, la forte dépendance et l'influence forte des variables motrices et de relais, sur le risque d'exposition des



mineures migrantes, les autorités locales devront veiller particulièrement sur l'évolution des indicateurs de ces variables. L'étude suggère, entre autre que les jeunes filles en bas âge soient encadrées pour être maintenues à l'école ou dans le circuit formel de réinsertion professionnelle afin de réduire les risques d'exposition à la prostitution.

## CONCLUSION

Les motivations économique et sociale poussent les jeunes filles à migrer. En effet, l'engagement dans la migration va être une solution pour pallier la précarité économique d'une part et reconquérir la liberté d'autre part. La migration de travail concernant les mineures prend de plus en plus la forme d'une exploitation sexuelle des filles en situation difficile et constitue un problème social car elles vivent dans des conditions qui les rendent plus vulnérables au milieu d'accueil et les activités dans lesquelles elles exercent les font vivre au jour le jour. Ainsi, les conditions de vie et de travail se manifestent à travers les difficultés rencontrées. Les salaires, l'ultime motivation sont loin d'être conséquents. Ils sont dérisoires voire précaires pour certaines ou même inexistantes pour d'autres. Le risque d'exposition à la prostitution est inhérent d'une part aux conditions de vie et de travail, d'autre part à l'environnement dans lequel elles travaillent. Les relations vénales avec les hommes leur permettent de compléter le salaire ou de supporter les charges. Ainsi à travers les récits de vie des mineures en situation de prostitution, nous avons pu recueillir les fondements de cette pratique dont l'analyse nous offre les éléments suivants : la séparation des parents (divorce ou décès) ; les mauvais traitements, le relâchement de l'autorité parentale, l'ensemble couronné par la pauvreté constituent les facteurs déterminants de la pratique de la prostitution par les mineures de cette catégorie d'âge. Aussi sont-elles confrontées à des difficultés telles que : les agressions ; les violences sexuelles; les grossesses non désirées ; les maladies sexuellement transmissibles ; la consommation d'excitants et de stupéfiants, aux vols.....Un aspect important pris en compte dans cette étude, est la scolarisation car la majorité des filles mineures sont non scolarisées ou déscolarisées, ce qui augmente le risque d'exposition à la prostitution chez elles. Le



maintien à l'école des filles ou leur réinsertion professionnelle pourraient diminuer leur vulnérabilité qui les conduit par contrainte à s'adonner à la prostitution. De plus, le maintien à l'école jusqu'à un certain âge va nécessairement diminuer le risque de mobilité dans les villes ou les pays frontaliers.

Les actions de prise en charge se focalisent au niveau des mineures par: la connaissance de leurs besoins spécifiques; leurs insertions socioprofessionnelles; de même par la création d'un centre d'accueil de référence transitoire qui aura pour objectif l'accueil de ces groupes cibles sous la houlette d'une équipe pluridisciplinaire (psychologues, travailleurs sociaux, sociologues, psychiatres, acteurs du système éducatif). Ceci nécessite la mise en place d'un cadre de concertation en vue d'établir une bonne collaboration entre les parties prenantes pour l'atteinte des objectifs liés à la prise en charge des mineures en situation de prostitution.

Notre recherche ne prétend pas avoir analysé tous les contours du problème. Elle a connu des limites en ce sens que les parents et les proxénètes n'ont pas été impliqués. Cela pourrait se justifier par la sensibilité du thème parce que touchant à l'intimité de l'individu. Cependant, les études sur la responsabilité parentale dans l'adoption des conduites marginales des mineures pourraient constituer des pistes de réflexion.

## RÉFÉRENCES

1. AGUSTIN M. Laura, 2002, "Challenging 'place': leaving home for sex" in *Development*, 45.1, 2002.
2. BARRY K., (1995). *The prostitution of sexuality*, New York, University Press
3. BIT/IPEC, (2008) : *Enquête Nationale sur le travail des enfants au Bénin*, 2008, 171 pages.
4. BOUJU Jaky (2008). *Violence sociale, anomie et discordance normative. La trajectoire migrante. Le cas des « 52 filles » de la région de Djenné (Mali)*. Bulletin de l'APAD ? *Violences sociales et exclusions* ; 27-28/ 2008.



5. CIPCRE, (2009). *Etude sur la traite des enfants à des fins d'exploitation sexuelle. Rapport final*, 133 p.
6. Convention relative aux droits de l'enfant : Réponses aux préoccupations du Comité des droits de l'enfant à l'occasion de l'examen du deuxième projet périodique du Bénin en sa 43ème session. CRC/C/BEN/2, 42 pages
7. ECPAT-BENIN: Global monitoring report on the status of action against commercial sexual exploitation of children, 2007, 32 pages.
8. ECPAT INTERNATIONAL, (2008). *Faire respecter le droit des enfants à vivre sans exploitation sexuelle à des fins commerciales: interventions et recommandations*, 68 p.
9. De GEADAH, Y., (2002). *La prostitution, un métier comme les autres ?* VLB Edition, Montréal
10. DOEZEMA Jo, 2002, "LooseWomen or lostWomen? There-emergence of the Myth of White Slavery in ContemporaryDiscourses of Trafficking in Women", in *Gender issues*, Winter 2000, volume 18 n°1, Transaction periodical consortium RutgersUniversity, New Brunswick, NJ.
11. GUILLEMAUT Françoise, 2008, *Femmes et migrations en Europe: Stratégies et empowerment*, 2004, ed Le Dragon Lune, Lyon, 166p.
12. INSAE (2013), *Résultats provisoires du RGPH4. Ministère du développement, de l'analyse économique et de la prospective.* République du Benin
13. JESSICA ASHLEY: The commercial sexual exploitation of children and youth in Illinois, January . Illinois Criminal Justice Information Authority, January 2008.
14. MFE, UNICEF(2007) : *Etude Nationale sur la traite des enfants au Bénin, Vol 1-3, 2007*
15. MFSN, CEFORP, UNICEF(2007), *Etude nationale sur la traite des enfants, rapport d'analyse, Cotonou, novembre 2007.*
16. MINISTERE DE LA FAMILLE DU BENIN : *Plan d'action national de lutte contre la traite des enfants à des fins d'exploitation de leur travail. Version finale. Janvier 2008.*



17. OBSERVATOIRE ACP SUR LES MIGRATIONS (2012) : La migration des filles mineures en Afrique de l'Ouest: Le cas du Sénégal. Dossier d'information ACPOBS/2012/DI05
18. 2012.
19. OIT (2011), Enfants dans les travaux dangereux. IPEC, 116p
20. PDDSE (2012) : Evaluation à mi-parcours du plan décennal de développement du secteur de l'éducation du Bénin. DANIDA, 228p
21. Plan de développement de la commune de Malanville (2005 – 2009), Aout 2004
22. UNICEF (2011) : La situation des enfants dans le monde : l'adolescence, l'âge de tous les maux possibles ; 148p
23. UNICEF (2002): Enquête sur l'exploitation sexuelle des enfants dans les villes de Cotonou, Porto-Novo, Bohicon, Abomey, Parakou et leur arrière-pays. Volume 1, rapport Principal, 2002, 80 p
24. UNICEF (2006) : L'exploitation sexuelle à des fins Commerciales. Fiche d'information sur la protection de l'enfant, Mai 2006.
25. TOUPIN, L., (2006). Analyser autrement la « prostitution » et de la « traite des femmes ». *Revue recherches féministes*, 19 (1), 153-176.
26. YVETTE CELINE SEIGNON : L'exploitation sexuelle et la prostitution des mineures en République du Benin. Dans Regards d'Afrique sur la Maltraitance, Paris, Karthala. 2000. éditeur. Pages 147-169.